



Front Syndical de Classe

Créé par des militants CGT et FSU

Site : www.frontsyndical-classe.org - Courriel : frontsyndical.classe@laposte.net

« Rien ne fait plus de mal aux travailleurs que la collaboration de classes. Elle les désarme dans la défense de leurs intérêts et provoque la division. La lutte de classes, au contraire, est la base de l'unité, son motif le plus puissant. C'est pour la mener avec succès en rassemblant l'ensemble des travailleurs que fut fondée la CGT. Or la lutte de classes n'est pas une invention, c'est un fait. Il ne suffit pas de la nier pour qu'elle cesse : renoncer à la mener équivaut pour la classe ouvrière à se livrer pieds et poings liés à l'exploitation et à l'écrasement. » H. Krasucki

TOUS ENSEMBLE LE 7 SEPTEMBRE DANS L'ACTION UNITE POUR LE RETRAIT DU PROJET DE CASSE DES RETRAITES

*Protection sociale, salaires, emploi, services publics, libertés :
une seule voie pour gagner, l'action sur les revendications de la base*

Après un 24 juin d'une très forte intensité, la journée d'action du 7 septembre s'annonce exceptionnelle de participation et de combativité. En effet, la colère populaire continue de grandir contre la casse des retraites et plus généralement contre un pouvoir ultra-minoritaire qui n'a de cesse d'attaquer l'emploi, les services publics, la protection sociale, les salaires et le pouvoir d'achat... afin de soutenir les profits des monopoles capitalistes : les entreprises du CAC 40 qui ont présenté leurs résultats au premier semestre 2010 ont plus que doublé leurs profits par rapport à 2009 (33,1 milliards d'euros contre 14,7) tandis qu'elles sont à l'origine de la forte augmentation des prix de base.

Et de nombreux appels à la grève et de nombreuses déclarations de syndicats et de structures territoriales (intersyndicales départementales, UL, UD, régions CGT) confirment que le mot d'ordre qui s'exprime à la base est :

RETRAIT DU PROJET SARKO-MEDEF DE CASSE DES RETRAITES !

De leur côté, les directions syndicales réunies à nouveau le 23 août en intersyndicale ne reprennent pas cette exigence (à part FO), tout en essayant de ne pas perdre le contact avec leurs bases. Pour Chèreque, « *la loi ne doit pas être votée en l'état. Nous arracherons tout ce que nous pourrions pendant le débat parlementaire.* » (Télégramme de Brest, 20 juillet). Les déclarations de Bernard Thibault ne doivent pas être non plus prises à la légère : « *Sur les retraites, l'exécutif va devoir bouger* » mais « *je refuse qu'on s'inscrive dans une stratégie du tout ou rien. Parler de grève générale, c'est une stupidité.* » (Mediapart et Le Monde, juillet 2010).

Ne soyons d'ailleurs pas dupes : juillet et août ont été propices aux discussions clandestines entre les émissaires syndicaux et Soubie, l'homme de l'Elysée pour le social, afin de trouver un consensus sur quelques aménagements à la marge du projet Sarko (en réalité le projet européen de Barcelone 2002 signé par Chirac et Jospin) ne touchant rien au fond, c'est-à-dire la retraite à 67 ans à l'horizon 2020 nivelant tous les régimes par le bas.

Pour les états-majors réunis depuis des années dans la Confédération Européenne des Syndicats et le syndicalisme de collaboration entre partenaires sociaux, la ligne est claire : pas de retrait du projet euro-gouvernemental, négociation sur les moyens de la régression.

Dans ces conditions, avec pour seule perspective le 7 septembre et une nouvelle réunion intersyndicale le lendemain, nous risquons de repartir dans le schéma de 2009 ou du premier semestre 2010 avec comme résultat l'enterrement automnal des luttes.

Rien n'est joué, tout dépend de la base

Toutefois, rien n'est joué à l'avance, si les travailleurs et les militants syndicaux prennent les choses en main à la base comme cela s'est fait en 1968. Le 16 mai au soir, les gars de Billancourt réunis en meeting dans l'île Seguin déclenchaient la grève générale sans demander aucune autorisation à personne. 48 heures après, le pays comptait 10 millions de grévistes et la classe ouvrière remportait le plus grand succès revendicatif du 20^{ème} siècle avec 1936, face au général de Gaulle qui avait une autre stature que le sieur Sarko.

Même si la direction CGT n'a malheureusement plus rien à voir avec ce qu'elle était à l'époque, ce chemin gagnant pour la classe ouvrière existe toujours. Aujourd'hui aussi, c'est l'ensemble du monde du travail qui est en effervescence, des salariés des Services Publics dégraissés et étranglés aux salariés du Privé précarisés, délocalisés, surexploités en passant par les étudiants aux aides réduites et aux frais de scolarité qui explosent, les retraités qui subissent d'année en année la perte de leur pouvoir d'achat, ou la petite production indépendante écrasée par les banques et la grande distribution (petits paysans, petits pêcheurs)

Loin d'être une « *stupidité* » comme le proclame B. Thibault insultant au passage l'héritage de la grande CGT, le « tous ensemble en même temps » privé-public-étudiants est en réalité le seul moyen pour le mouvement populaire de marquer des points et de sortir de l'inférieure spirale de reculs sociaux issue de la stratégie du syndicalisme rassemblé privilégiant la négociation et le « dialogue social » sur l'action et la lutte de classe pour gagner.

Pour cela, il faut faire du 7 septembre un grand succès à partir des exigences de la base, en oeuvrant dans le même temps à développer les liens avec les peuples en lutte à partir de l'appel de la Fédération Syndicale Mondiale à faire du 7 septembre une journée internationale contre la crise capitaliste et les sacrifices imposés aux travailleurs.

Mais une journée d'action ne suffira pas. C'est bien une grève reconductible tous ensemble qu'il convient non pas de décréter mais de mettre en débat. Que le soir du 7 septembre dans toutes les entreprises et les bassins d'emploi se réunissent les travailleurs pour décider du sens et des suites de la lutte.

**LA REGRESSION NE SE NEGOCIE PAS
LE 7 SEPTEMBRE TOUTES ET TOUS DANS L'ACTION
POUR LE RETRAIT DE LA CONTRE-REFORME WOERTH-SARKOZY
PREPARONS DES MAINTENANT LA SUITE POUR GAGNER**

Le Front Syndical de classe